



Commission européenne



EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

n° 07/2016

FAITS SAILLANTS DU MOIS

SOMMAIRE

Premières ventes en Europe

Zoom sur le marché danois (crevette grise et sole) et grec (anchois et merlu)

Approvisionnement global

Étude de cas : Thon rouge de l'Atlantique dans l'UE

Consommation: Moule et flet

Contexte macroéconomique



Retrouvez toutes les données et informations et beaucoup d'autres, sur le site:

www.eumofa.eu/fr

Dans ce numéro

En janvier – avril 2016, la valeur des premières ventes de langoustine a augmenté au Danemark, en France et au Royaume-Uni. La valeur des premières ventes de sole a diminué tant en Belgique qu'en France, mais elle a augmenté au Royaume-Uni (+19 %). La valeur et le volume des premières ventes de lotte a augmenté au Royaume-Uni, mais a diminué en France. Le maquereau a connu une augmentation tant au Royaume-Uni qu'en France, mais a diminué au Portugal.

En avril 2016, la valeur de la langoustine a augmenté au Danemark et en France, mais a diminué au Royaume-Uni. Les volumes de hareng ont baissé en Estonie, mais ont augmenté en Lettonie et en Suède. Les volumes de sprat ont augmenté de façon remarquable en Suède (+46 %), et de façon marginale en Lettonie.

Au Danemark, les débarquements à des fins industrielles représentent plus de 70 % du volume et 30 % de la valeur du total des captures. Les débarquements danois se concentrent sur le cabillaud, le hareng, la langoustine, la plie et le lieu noir. En janvier – avril 2016, les prix en première vente ont fortement augmenté, en particulier pour la crevette grise et la sole.

En Grèce (Le Pirée), en janvier – avril 2016, la valeur et le volume en première vente ont augmenté respectivement de 7 % et 15 % en raison des tendances positives enregistrées pour toutes les espèces principales : anchois, merlu, rouget et sardine.

Au premier trimestre 2016, les exportations espagnoles de poissons et produits de la mer (en conserve et préparés) ont atteint les 40 013 tonnes (+13 %) pour une valeur de 170 millions EUR (+15 %) par rapport à la même période, l'année précédente.

La saison de la pêche au thon rouge de l'Atlantique dans la région occidentale et dans la région centrale de la Mer Méditerranée et dans l'Adriatique a été ouverte du 26 mai au 24 juin 2016 pour les senneurs. La plupart des navires européens avaient pêché leurs quotas en début juin. Les quotas pour 2016 étaient de 40 % supérieurs à ceux de deux ans plus tôt. L'Espagne, la France et l'Italie ont été les principaux bénéficiaires de cette augmentation avec 85 % des quotas de l'UE. Les prix en première vente dans certaines criées ont diminué du fait de l'augmentation en volume. Selon la tendance observée depuis 2010, il est probable que les exportations augmentent (+50 %). La consommation de thon rouge frais est en augmentation sur la côte méditerranéenne de l'UE.

Le prix de détail de la moule fraîche a enregistré des fluctuations saisonnières aux Pays-Bas, tandis qu'en France et en Italie, il a affiché une tendance à la hausse.

1. Premières ventes en Europe

En janvier – avril 2016, onze États membres de l'UE et la Norvège ont fourni des données de première vente pour dix groupes de produits.¹ L'Estonie est le nouvel État membre s'étant joint au groupe des pays déclarants. Tant en valeur qu'en volume, les premières ventes ont augmenté par rapport à l'année précédente (janvier – avril 2015) pour la Grèce, la Lituanie et le Royaume-Uni.

En **Belgique** sur la période **janvier – avril 2016**, les premières ventes ont diminué tant en volume (-5 % par rapport à janvier – avril 2015) qu'en valeur (-2 %), mais elles sont restées légèrement supérieures aux niveaux de janvier – avril 2014 (+1 % en volume et +2 % en valeur). En **avril 2016**, les premières ventes ont continué de diminuer en volume (-6 % par rapport à avril 2015 et -9 % par rapport à avril 2014). La sole, la principale espèce, a connu une nette baisse des volumes débarqués (381 tonnes en avril 2016, nettement moins que les 449 tonnes d'avril 2015 et que les 583 tonnes d'avril 2014), compensée partiellement seulement par un prix unitaire moyen plus élevé (+11 % de plus qu'en avril 2015 et +38 % de plus qu'en avril 2014). Inversement, la plie et le turbot ont enregistré des hausses tant en volume (+11 % pour la plie et +19 % pour le turbot) qu'en valeur (+32 % et +13 % respectivement).

Au **Danemark**, sur la période **janvier – avril 2016**, la valeur en première vente a progressé de 16 %, tandis que le volume a connu une tendance inverse (-19 %) par rapport à janvier – avril 2015. En **avril 2016**, les mêmes tendances ont été observées, avec 23,66 millions d'eurosEUR en valeur (+24 %) et 13 495 tonnes en volume (-6 %) par rapport à avril 2015. Voir plus en section 1.1.

Sur la période **janvier – avril 2016**, l'**Estonie** a enregistré des diminutions des premières ventes tant en valeur qu'en volume (-3 % et -7 % respectivement) par rapport à la même période l'année précédente. Les premières ventes ont affiché la même tendance en **avril 2016**, -16 % en valeur et -31 % en volume, par rapport à avril 2015. Ces diminutions sont principalement attribuables au sprat et au hareng. Le prix moyen de toutes espèces vendues en avril 2016 a toutefois augmenté de 20 %.

En **France**, sur la période **janvier – avril 2016**, les premières ventes ont connu une légère diminution par rapport à janvier – avril 2015, tant en valeur (-2 %) qu'en volume (-1 %), largement attribuable aux céphalopodes. En **avril 2016**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume (-2 % et -3 %, respectivement, à partir d'avril 2015), tandis que le prix unitaire moyen est resté stable. La langoustine a connu une augmentation significative (+19 % en valeur et +36 % en volume par rapport à avril 2015) et est devenue la principale espèce, devant la lotte et la sole, malgré une chute substantielle du prix de 10,38 EUREUR/kg en avril 2015 à 9,05 EUREUR/kg en avril 2016. Des augmentations remarquables en valeur ont été également enregistrées pour la cardine (+41 %), le merlan (+25 %) et la poulepe (+17 %). Les baisses les plus notables en valeur ont été enregistrées pour le bar (-39 %), le calmar (-39 %) et le lieu noir (-36 %).

En **Grèce**, les premières ventes ont augmenté de 7 % en valeur et de 15 % en volume en **janvier–avril 2016** par rapport à la même période en 2015. Le mois d'**avril 2016** a connu une évolution positive du volume (+12 % par rapport à avril 2015), malgré une légère baisse de volume (-1 %). Voir plus en section 1.1.

En **Italie**, sur la période **janvier–avril 2016**, les premières ventes ont fortement diminué en volume (-17 % par rapport à la même période en 2015), en dépit d'une légère augmentation en valeur (+1 %). Cette situation est principalement due à l'anchois (-69 % en volume). Le prix moyen de l'anchois a augmenté de 71 %, passant de 1,07 EUR / kg en janvier – avril 2015 à 1,83 EUR / kg. En **avril 2016**, les premières ventes ont diminué en volume (-16 %) et en valeur (-5 %). Sauf pour le rouget (-9 %), toutes les principales espèces commerciales ont connu une augmentation du prix moyen, +23 % pour le merlu et +11 % pour la seiche par exemple.

En première vente, la **Lettonie** a connu une diminution de valeur (-10 %) et une augmentation du volume (+3 %) sur la période **janvier – avril 2016** par rapport à janvier – avril 2015. Le prix moyen de toutes les espèces vendues a baissé de 13%. Cette évolution résulte avant tout d'une diminution (-16%) de la valeur des premières ventes de sprat en lien avec la demande réduite de l'industrie de la transformation utilisant le sprat comme matière première ; réduction qui est une conséquence directe de l'embargo

russe. La même tendance a été observée en **avril 2016** par rapport à avril 2015. Le sprat a eu une incidence considérable sur la baisse globale de la valeur des premières ventes. La diminution du volume des premières ventes est attribuable au sprat et à l'éperlan.

En **Lituanie**, en **janvier–avril 2016**, les premières ventes ont augmenté en valeur (+14 %) et en volume (+16 %) par rapport à la même période l'année précédente. En **avril 2016**, la valeur et le volume des premières ventes ont connu une hausse substantielle (+53 % et +69 %, respectivement) du fait du cabillaud et du flet d'Europe. Le prix moyen de toutes les espèces vendues, en revanche, a baissé de 9 % en avril 2016.

En **Norvège**, la valeur des premières ventes sur la période **janvier – avril 2016** a augmenté de 7 % pour atteindre à 934,98 millions d'euros. Le volume a diminué de 8 %, atteignant 1,26 millions de tonnes. L'augmentation de la valeur des premières ventes a principalement résulté de la hausse des débarquements et des prix en première vente pour le cabillaud et le hareng. En **avril 2016**, la valeur en première vente était de 188,5 millions d'euros, soit une baisse de 12 % par rapport à avril 2015. Le volume a diminué de 29 % pour atteindre 233 230 tonnes ; principalement du fait de la baisse du volume débarqué de cabillaud (-10 %) et de merlan bleu (-43 %).

Au **Portugal**, les premières ventes ont connu une baisse substantielle sur la période **janvier – avril 2016**, tant en volume (-19 % par rapport à la même période en 2015) qu'en valeur (-6 %), mais leur valeur est restée au-dessus du niveau de 2014 (+2 %). En **avril 2016**, les premières ventes ont fortement diminué en volume (-32 % par rapport à avril 2015). La diminution en valeur a été plus limitée (-21 %) en raison d'une proportion plus faible de pélagiques au prix moindre dont la part du total des premières ventes est passée de 30 % en avril 2015 à 22 % en avril 2016. Les petits pélagiques ont diminué de 40 % en valeur et de 40 % en volume suite aux décisions de la direction concernant la sardine (pas de pêche en avril) et à la diminution des débarquements de chinchard. Le poulepe, l'espèce principale, représentait 21% de la valeur totale et a enregistré une baisse en volume (-12%), en valeur (-15%) ainsi qu'une diminution du prix (-3%) par rapport à avril 2015.

L'**Espagne** a débarqué 67 582 tonnes de poisson frais sur la période **janvier – avril 2016**, soit 4 % de moins qu'en janvier – avril 2015 et 7 % de moins qu'en janvier – avril 2014. Cette tendance a été confirmée en **avril 2016**, lorsque l'Espagne a débarqué 20 993 tonnes de poisson frais, 19 % de moins qu'en avril 2015. Sur les 21 ports de pêche déclarants, 12 ont enregistré une diminution de volume par rapport au même mois de l'année précédente. Les débarquements les plus élevés ont été enregistrés à Vigo, atteignant 5 333 tonnes (-5 %). La cardine (-32 %) et l'espadon (-60 %) ont contribué le plus à la baisse.²

En **Suède**, en **janvier – avril 2016** la valeur et le volume des premières ventes ont baissé, pour atteindre 28,8 millions d'euros (-4 %) et 55 910 tonnes (-17 %), par rapport à la même période en 2015. Cette baisse est principalement due à des débarquements moindres de sprat (-14 %) et de hareng (-13 %), tandis que le prix en première vente de ces deux espèces a légèrement augmenté pour atteindre 0,25 EUR / kg et 0,31 EUR / kg respectivement. En **avril 2016**, la valeur en première vente a augmenté de moins de 1 % par rapport à avril 2015 pour arriver à 5,97 millions EUR. Le volume des premières ventes était alors de 9 630 tonnes (-7 %).

Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier–avril 2016**, la valeur des premières ventes a augmenté de 5 % pour atteindre 241,1 millions d'euros. Le volume des premières ventes a été de 145 320 tonnes (+5 %). La principale cause de l'augmentation du volume des premières ventes a été un quota plus élevé de maquereau pour le Royaume-Uni en 2016 par rapport à 2015, ce qui a entraîné des débarquements plus importants (+19 %). De même, le prix en première vente du maquereau a augmenté (+3 %) par rapport à janvier – avril 2015. En **avril 2016**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué de 20 % et 26 %, respectivement, pour atteindre 46,1 millions d'euros et 21 860 tonnes. Les baisses des débarquements de coquilles Saint-Jacques (-26 %) et de merlu (-31 %) ont été les principaux facteurs de cette diminution.

Table 1. **BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS POUR LA PERIODE JANVIER-AVRIL** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier – Avril 2014		Janvier – Avril 2015		Janvier – Avril 2016		Evolution depuis Janvier – Avril 2015	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	6 304	23,26	6 660	24,14	6 359	23,74	-5%	-2%
Danemark	70 099	69,64	70 083	79,08	56 800	92,10	-19%	16%
Estonie	s.o.	s.o.	27 607	6,08	25 670	5,90	-7%	-3%
France	66 774	199,85	65 247	216,50	64 397	212,78	-1%	-2%
Grèce*	3 335	10,47	3 322	9,54	3 808	10,23	15%	7%
Italie*	2 673	15,38	2 678	14,90	2 211	14,99	-17%	1%
Lettonie	27 061	7,76	24 041	5,97	24 758	5,37	3%	-10%
Lituanie*	523	0,41	688	0,52	800	0,60	16%	14%
Norvège	1 184 288	750,68	1 258 349	871,64	1 154 261	934,98	-8%	7%
Portugal	25 274	48,60	25 738	52,67	20 867	49,33	-19%	-6%
Suède	80 146	33,30	67 518	30,09	55 912	28,80	-17%	-4%
Royaume-Uni	162 761	242,66	138 495	229,25	145 318	241,11	5%	5%

 Table 2. **BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS POUR AVRIL** (volume en tonnes et valeur en millions EUR)

Pays	Avril 2014		Avril 2015		Avril 2016		Evolution depuis avril 2015	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1 624	5,80	1 576	6,16	1 483	6,18	-6%	0 %
Danemark	15 015	17,86	14 364	19,15	13 495	23,66	-6%	24%
Estonie	s.o.	s.o.	5 605	1,29	3 895	1,08	-31%	-16%
France	17 812	51,43	17 097	55,03	16 556	53,69	-3%	-2%
Grèce*	878	2,56	985	2,59	1 107	2,55	12%	-1%
Italie*	709	4,12	679	4,04	572	3,86	-16%	-5%
Lettonie	5 658	1,43	4 680	1,17	5 214	1,13	11%	-3%
Lituanie*	178	0,15	139	0,09	235	0,14	69%	53%
Norvège	302 218	141,67	328 105	213,31	233 231	188,49	-29%	-12%
Portugal	8 448	13,92	9 861	16,33	6 697	12,91	-32%	-21%
Suède	11 058	6,28	10 304	5,96	9 633	5,97	-7%	0 %
Royaume-Uni	18 130	37,28	29 487	57,32	21 861	46,11	-26%	-20%

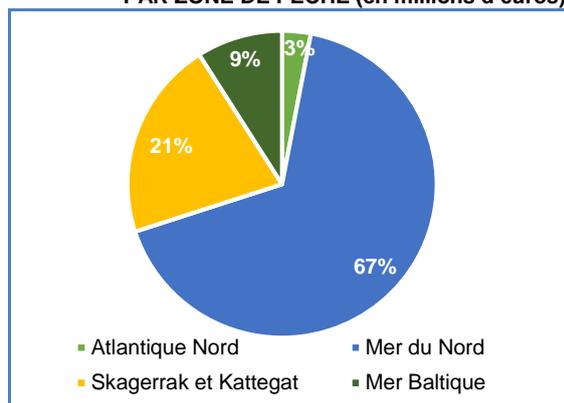
Source: EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016) ; les données relatives au volume sont rapportées en poids net.

*Données partielles. Les données eden première vente pour la Grèce couvrent le port du Pirée (35 %). Les données en première vente pour l'Italie couvrent 11 ports (10 %). Les données des premières ventes pour la Lituanie couvrent la criée de Klaipėda.

1.1. DANEMARK

La flotte de pêche danoise est très diversifiée. Elle comprend des navires de différentes tailles, utilise une variété d'engins et cible plusieurs espèces, à la fois pour la consommation humaine et pour un usage industriel. La flotte opère principalement dans la mer du Nord, la mer Baltique et l'Atlantique Nord. Une flotte de petite taille qui réunit des navires de moins de 12 m utilise des engins dormants et opère dans la Mer Baltique, le Sound et le Kattegat. La plupart des captures débarquées par les navires danois ont lieu dans l'océan Atlantique; 9 % des débarquements proviennent de la mer Baltique.

Figure 1. **VALEUR DES DEBARQUEMENTS DANOIS PAR ZONE DE PECHE (en millions d'euros)**

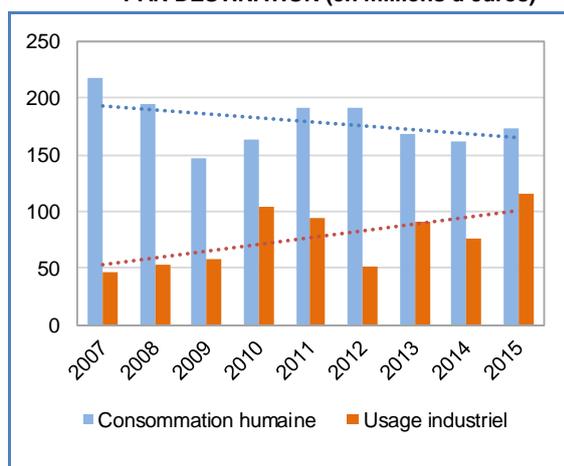


Source : Danish Agrifish Agency (mise à jour 13/06/2016).

Globalement, la flotte a diminué de plus de 25 % au cours de 10 dernières années, atteignant environ 2 000 navires (2015). La plus grande partie de la flotte (environ 80 %) est composée de petits navires. Les navires de plus de 24 m représentent moins de 3 % du total, mais plus de 63 % du tonnage brut total.

Les espèces pour la consommation humaine comprennent le cabillaud, la plie, le lieu noir, la langoustine, le hareng, le maquereau et la crevette. En outre, la flotte pêche des espèces servant à la production de farine et d'huile de poisson, par exemple le lançon, le sprat et le merlan bleu.³

Figure 2. **VALEUR DES DEBARQUEMENTS DANOIS PAR DESTINATION (en millions d'euros)**

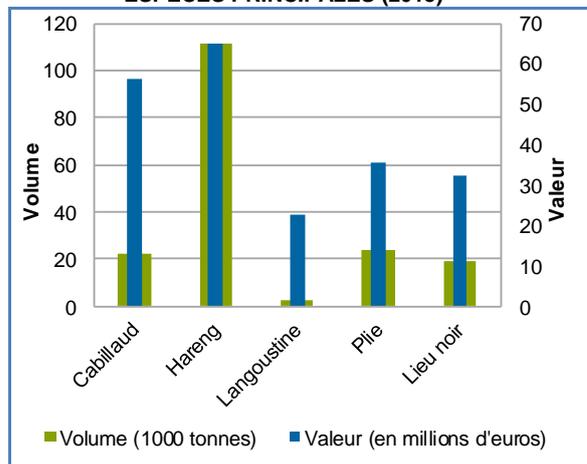


Source : Danish Agrifish Agency (mise à jour 13/06/2016).

Les débarquements à des fins industrielles représentent plus de 70 % du volume et environ 30 % de la valeur totale des captures de la flotte danoise. Ils ont augmenté au cours des dernières années, principalement en raison d'une augmentation significative du quota de lançon. En revanche, la valeur des débarquements de poissons pour la consommation humaine a connu une tendance inverse.

En 2015, la valeur en première vente du poisson débarqué au Danemark pour la consommation humaine a atteint 318 millions d'euros pour atteindre 266 000 tonnes, et un prix moyen de 1,19 EUR / kg, 7 % de plus que l'année précédente. Les cinq principales espèces débarquées représentaient 66 % de la valeur totale des premières ventes.

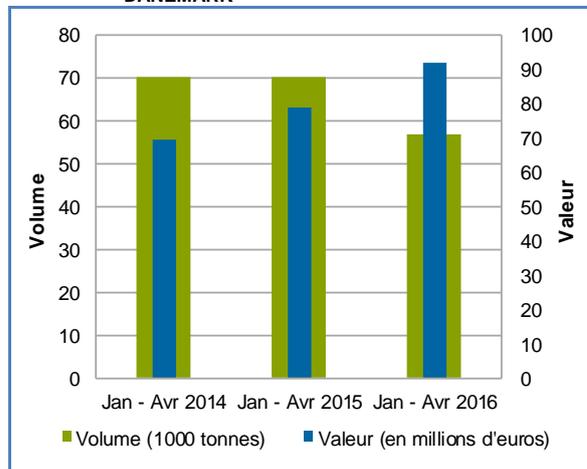
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK PAR ESPÈCES PRINCIPALES (2015)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Sur la période janvier – avril 2016, la valeur cumulée des premières ventes de toutes les espèces déclarées a augmenté de 16 % en valeur et diminué de 19 % en volume par rapport à la même période l'an dernier. Le prix unitaire moyen de tous les débarquements a augmenté de 44 % pour atteindre 1,62 EUR / kg.

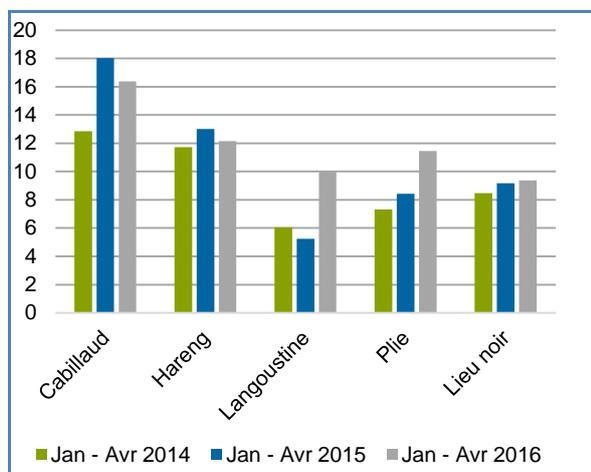
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DE JANVIER – AVRIL AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

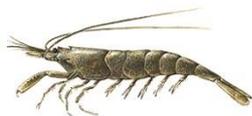
L'augmentation de valeur des premières ventes est attribuable à l'augmentation du prix unitaire moyen de plusieurs espèces, notamment la langoustine atteignant 10,45 EUR / kg (+20 %), la plie à 1,78 EUR / kg (+21 %), la sole à 9,42 EUR / kg (+18 %) et la crevette grise à 7,46 EUR / kg (+170 %). La diminution en volume, elle, s'explique par des baisses pour le hareng (-37 %), le cabillaud (-20 %) et la moule (-7 %).

Figure 5. **PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK EN JANVIER - AVRIL, PAR ESPÈCES PRINCIPALES (MILLIONS d'euros)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

1.1.1. CREVETTE GRISE



La crevette *Crangon crangon*, également connue sous le nom de crevette grise ou crevette commune, se trouve

communément dans la Mer du Nord. Elle est plutôt petite (5–7 cm) et elle peut vivre jusqu'à trois ans. La crevette *Crangon* se trouve sur les fonds sablonneux et vaseux des eaux côtières peu profondes. En été, elle reste à proximité de la côte, là où l'eau est plus chaude. En hiver, elle vit plus loin au large, dans des zones qui ne sont pas encore refroidies.

Pendant la journée, elle vit enfouie dans le sable ou la vase et, la nuit, elle migre avec la marée à la recherche de nourriture. La crevette a un régime alimentaire très diversifié : des algues, des escargots, de petits vers, à peu près tout ce qu'elle peut trouver.

Sa couleur va du gris pâle et laiteux au gris du galet, selon le fond marin. Sa peau contient des cellules à pigment spécial qui lui permettent de se camoufler.

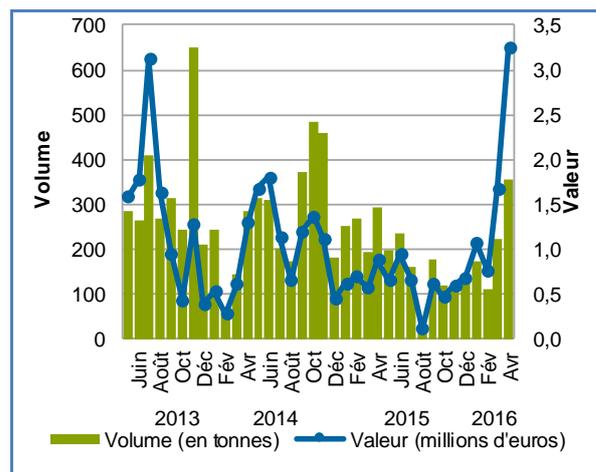
Normalement, les pêcheurs danois capturent la crevette grise avec des chaluts à perche. La pêche a lieu toute l'année, avec des pics en avril – mai et en septembre – novembre.⁴

La crevette grise est débarquée sur toutes les côtes danoises, allemandes et néerlandaises. Esbjerg, Havneby et Hvide Sande sont les trois principaux ports danois dans lesquels la crevette grise est débarquée et vendue.

La DFPO (l'organisation des pêcheurs-producteurs danois), avec les organisations de pêche d'Allemagne et des Pays-Bas, ont lancé la procédure de certification MSC (Marine Stewardship Council) pour leur pêche à la crevette grise qui concerne une production d'environ 30 000 tonnes de crevette grise par an. Sur le marché, 90 % de la crevette grise est disponible cuite et décortiquée.

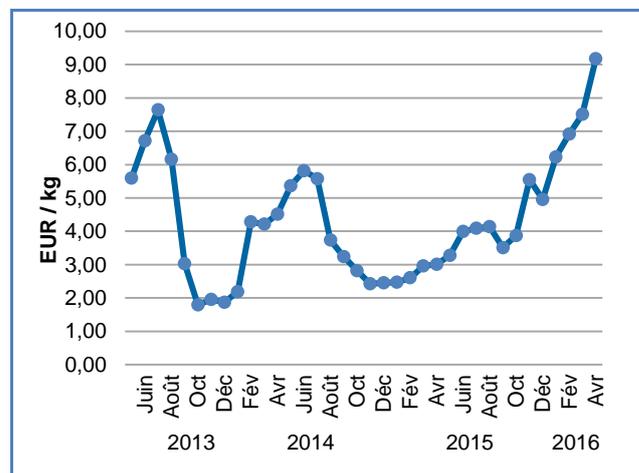
Sur la période janvier – avril 2016, les premières ventes cumulées de crevette, atteignant 6,75 millions d'euros, ont augmenté de 144 % en valeur, correspondant à 858 tonnes (-14 %), par rapport à janvier – avril 2015. Les premières ventes ont augmenté tant en valeur (+149 %) et en volume (+16 %) par rapport à janvier – avril 2014. En avril 2016, les premières ventes ont affiché la même tendance : +269 % en valeur et +21 % en volume par rapport à avril 2015.

Figure 6. **CREVETTE GRISE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

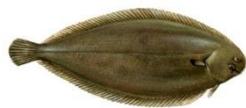
Figure 7. **CREVETTE GRISE : PRIX DES PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

En janvier – avril 2016, le prix unitaire moyen a atteint 7,46 EUR / kg, une augmentation de 170 % et de 96 % par rapport à la même période de référence en 2015 et 2014 respectivement. En avril 2016, le prix unitaire moyen était de 9,17 EUR / kg, le prix le plus élevé sur les trois dernières années, correspondant à 355 tonnes.

1.1.2. SOLE



La Sole commune (*Solea solea*) est un poisson plat à longue durée de vie, s'enfouissant partiellement dans les fonds sablonneux et vaseux des eaux peu profondes pour se camoufler. Pendant l'hiver, la sole migre vers des eaux plus profondes. L'espèce se nourrit pendant la nuit de petits animaux de fond. La sole commune est distribuée de l'Atlantique Est (comprenant la Mer du Nord et la Mer Baltique occidentale) jusqu'à la Mer Méditerranée.

Le frai a lieu dans les eaux côtières peu profondes, principalement sur la période février – mai (par ex., au large des côtes de Galicie, en Espagne). Dans les eaux plus chaudes (en Méditerranée notamment), le frai peu avoir lieu au début de l'hiver. Les juvéniles restent dans la zone de nurricerie pendant 2 ou 3 ans avant de rejoindre des eaux plus profondes où ils retrouveront les stocks adultes.⁵

La plupart des captures de soles proviennent de la Mer du Nord, ainsi que de la Manche et du Skagerrak. La saison de la pêche commence en janvier avec des pics en mars et avril. Plusieurs équipements sont utilisés pour capturer la sole, notamment le plus important, le chalut à perche. Elle est également capturée au filet fixe et dans des pêcheries multi-spécifiques (par ex., avec la plie, le cabillaud, la raie, la barbue, le turbot et la lotte). La taille minimum de la sole pour les débarquements est de 24 cm.

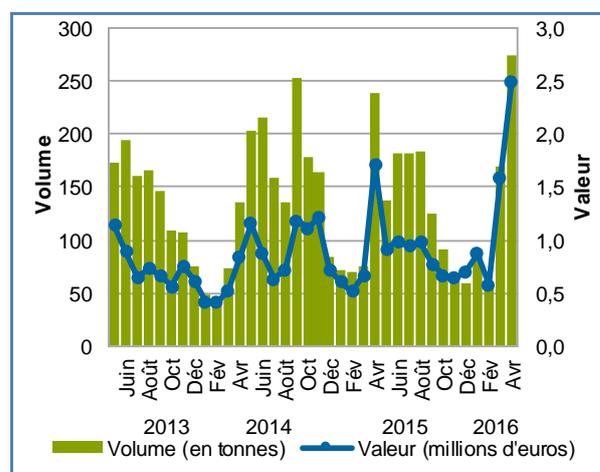
Les captures sont saisonnières et soumises à un total admissible de capture (TAC). Le quota 2016 danois pour la sole est de 833 tonnes, soit 33 % de plus qu'en 2015, représentant environ 4 % des TAC de l'UE. La flotte danoise opère principalement dans la mer de Norvège, la Mer du Nord, le Skagerrak et le Kattegat.

Les trois principaux ports de débarquement pour la sole sont Thyborøn, Hvide Sande et Hanstholm.

Sur le marché, la sole commune est vendue principalement entière et fraîche, parfois congelée, entière ou en filets.

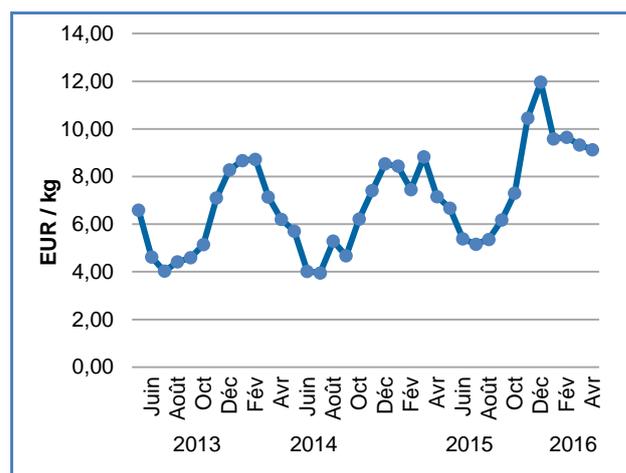
Sur la période janvier – avril 2016, les premières ventes cumulées de sole ont atteint une valeur de 5,54 millions d'euros (+58 %) pour 595 tonnes (+30 % par rapport à janvier – avril 2015). Par rapport à la même période en 2014, les premières ventes ont affiché la même tendance à la hausse en valeur (+153 %) comme en volume (+96 %).

Figure 8. SOLE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Figure 9. SOLE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Pendant la période de janvier à mars 2016, le prix moyen à l'unité a été de 9,42 EUR / kg, soit une baisse de 18 % et 23 % par rapport aux mêmes périodes de référence en 2015 et 2014 respectivement. Le prix unitaire moyen le plus élevé pendant la période de mai 2013 à avril 2016 a été en décembre 2015, atteignant 11,97 EUR / kg pour un volume de 59 tonnes.

1.2. GRECE

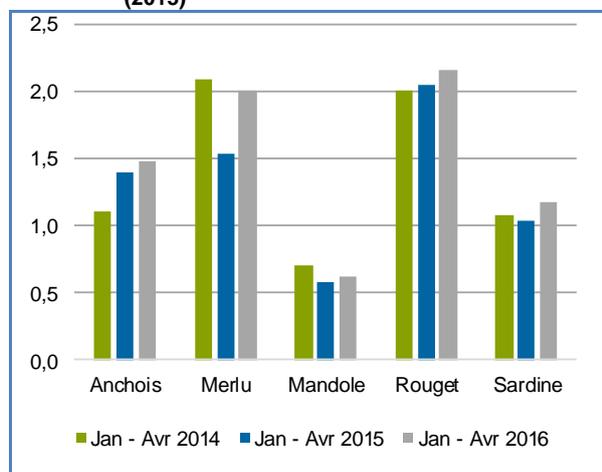
La flotte nationale grecque a connu une tendance à la baisse au cours des dernières années, le nombre de navires de pêche chutant à environ 15 000. De même, l'âge moyen des navires a augmenté.

La flotte grecque comprend un large éventail de types de navires, dont plus de 90% sont des navires de petite taille (moins de 12 mètres), utilisant des engins passifs polyvalents. Ces navires pêchent habituellement dans les zones isolées et moins développées, contribuant ainsi à l'économie locale. Les petits navires reçoivent souvent des prix plus élevés que les grands navires pour leurs captures en raison de la chaîne d'approvisionnement très courte.⁶

D'autres groupes de navires - environ 5 700 bateaux de pêche à moteur - opèrent dans des zones situées à l'étranger (chalutiers pêchant dans l'océan Atlantique), dans des eaux libres (chalutiers et senneurs) et dans les zones côtières (senneurs et autres navires de pêche).⁷

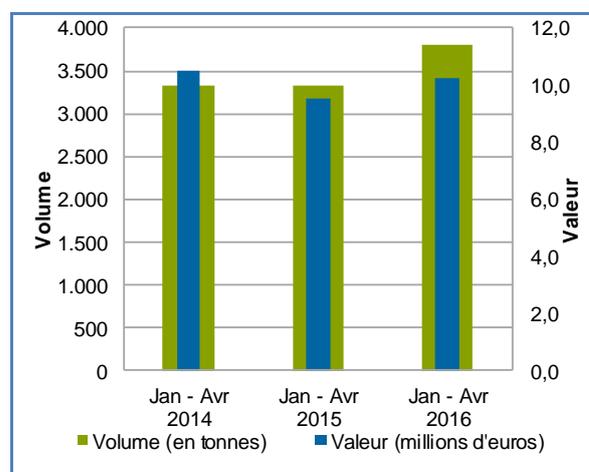
En 2015, les navires grecs ont débarqué 11 660 millions tonnes de poissons, crustacés et mollusques au port du Pirée, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2014. La valeur des premières ventes a diminué de 6 % pour atteindre à 29,88 millions d'euros. Les premières ventes du Pirée représentent 35 % du total des débarquements en Grèce.

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES EN GRÈCE (PORT DU PIRÉE) PAR ESPÈCES PRINCIPALES (2015)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DE JANVIER À AVRIL EN GRÈCE (PORT DU PIRÉE)**

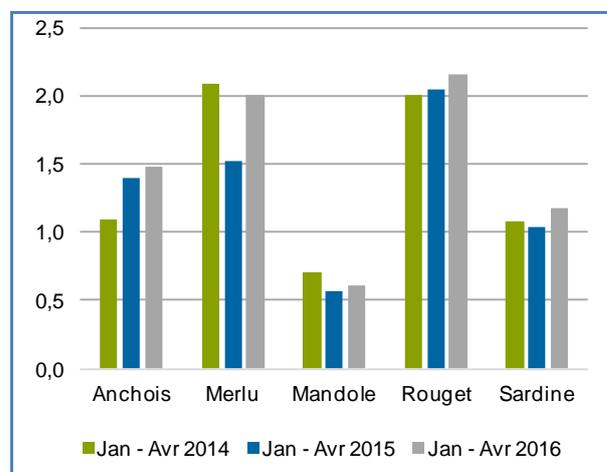


Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Sur la période janvier – avril 2016, la valeur et le volume des premières ventes dans le port du Pirée ont augmenté respectivement de 7 % et de 15 % par rapport à la période correspondante l'année précédente, atteignant 10,23 millions EUR pour 3 800 tonnes. Ceci est principalement le résultat de débarquements supérieurs pour les espèces débarquées les plus communes, en particulier la sardine (+44 %). Par comparaison par rapport à la période janvier – avril 2014, la valeur des premières ventes a diminué de 2 % et le volume a augmenté de 14 %.

En janvier – avril 2016, les cinq principales espèces débarquées en Grèce, à savoir le rouget, le merlu, l'anchois, la sardine et la mandole, ont représenté 73 % de la valeur totale des premières ventes et 81 % du volume. Par rapport à 2015, les cinq premières espèces ont enregistré une augmentation de 13 % de la valeur en première vente et de 21 % en volume.

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES EN AVRIL EN GRÈCE (PORT DU PIRÉE) PAR ESPÈCES PRINCIPALES (millions d'euros)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

1.2.1. ANCHOIS COMMUN



L'anchois européen (*Engraulis encrasicolus*) vit communément dans l'Atlantique nord-est et central, du sud de la Norvège jusque

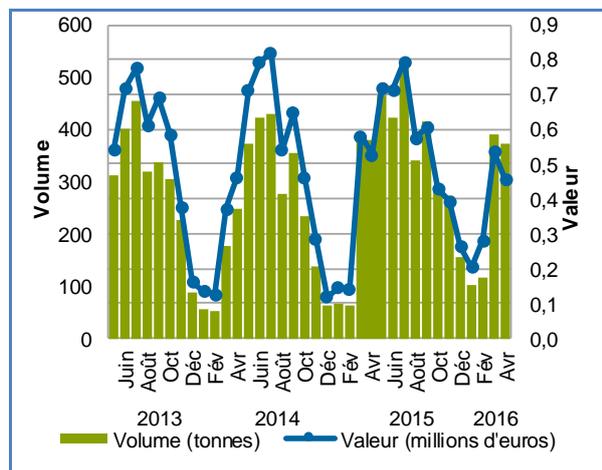
dans la Manche et de la zone autour du Royaume-Uni et de l'Irlande jusqu'au Golfe de Gascogne. On le trouve également dans la Mer Méditerranée et la Mer Noire.

L'anchois est une espèce grégaire qui peut se trouver jusqu'à des profondeurs de 400 m. En été, il migre souvent vers des eaux normalement plus froides avant de retourner en Méditerranée en hiver. Le frai a lieu d'avril à novembre avec des pics d'activité durant les mois les plus chauds. Le frai dépend de la température de l'eau de mer, ce qui entraîne certaines restrictions dans les zones septentrionales.

Les principaux engins utilisés pour attraper les anchois sont les sennes, les lamparas, les sennes de plage et les chaluts pélagiques en hiver. L'anchois est communément commercialisé en conserve et salé, mais aussi frais ou congelé.⁸

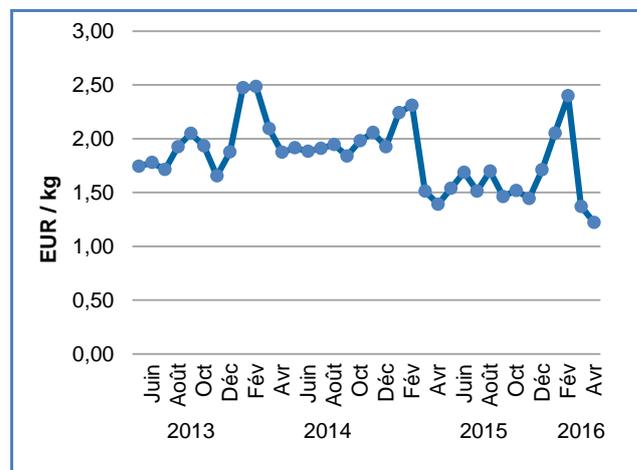
La valeur des premières ventes d'anchois dans le port du Pirée sur la période janvier – avril 2016 a atteint 1,48 millions d'euros, soit une augmentation de 6 % par rapport à la période correspondante l'année précédente. Sur la même période, le volume a augmenté de 10% par rapport à janvier – avril 2015 en arrivant à 981 tonnes. Une tendance similaire a été observée par rapport à la période janvier – avril 2014 avec une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes de 35 % et 85 % respectivement.

Figure 13. ANCHOIS : PREMIÈRES VENTES EN GRÈCE (PORT DU PIRÉE)



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Figure 14. ANCHOIS : PRIX DES PREMIÈRES VENTES EN GRÈCE (PORT DU PIRÉE)



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Le prix unitaire moyen en 2015 était de 1,56 EUR / kg (-20%), avec une variation des prix mensuels entre 1,39 EUR / kg (avril) et 2,24 EUR / kg (janvier) durant l'année.

Le prix unitaire moyen sur la période janvier – avril 2016 a atteint de 1,51 EUR / kg, soit une baisse de 4 % par rapport à janvier – avril 2015. Le prix unitaire moyen le plus élevé observé sur la période étudiée (mai 2013 – avril 2016) a été en décembre 2014, atteignant 2,49 EUR / kg.

1.2.2. MERLU



Le merlu européen (*Merluccius merluccius*) vit le long de la côte Atlantique de l'Europe, du nord de la Norvège à l'ouest de l'Afrique du

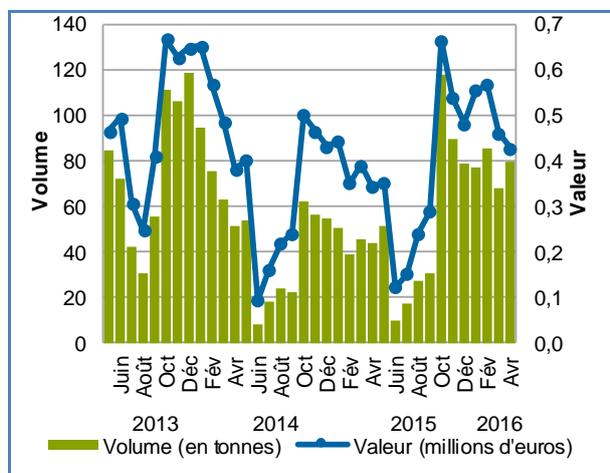
Nord. On le trouve également dans la Mer Méditerranée et la Mer Noire.

Le merlu européen évolue communément entre 70 et 400 m de profondeur. Il vit proche du fond pendant la journée et se déplace vers les eaux pélagiques la nuit. La période de frai varie selon la région. De décembre à juin dans la Méditerranée, de février à mai dans le Golfe de Gascogne, d'avril à juin autour de l'Islande, de mai à août au large de l'Écosse. En Méditerranée, le frai a lieu entre 100 et 300 m de profondeur.

Le merlu est généralement capturé par les chaluts de fond et pélagiques, les palangres, les filets maillants de fond et les sennes danoises. Il est principalement commercialisé comme poisson frais, mais aussi congelé, séché, salé et en conserve.⁹

Sur la période janvier – avril 2016, les premières ventes de merlu ont atteint les 2 millions d'euros pour 309 tonnes. Cela représente une augmentation de 32 % en valeur et de 74% en volume par rapport à janvier – avril 2015. Par rapport à la même période en 2014, la valeur des premières ventes a diminué de 4% et leur volume a augmenté de 9 %.

Figure 15. MERLU : PREMIÈRES VENTES EN GRÈCE



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Figure 16. MERLU : PRIX EN PREMIÈRES VENTES EN GRÈCE



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

Le prix unitaire moyen a fluctué tout au long de l'année 2015, de 12,65 EUR / kg (juin) à 5,65 EUR / kg (octobre). Le prix unitaire moyen en 2015 était de 7,29 EUR / kg, soit en hausse de 8 % par rapport à 2014.

Le prix unitaire moyen sur la période janvier – avril 2016 a été de 6,30 EUR / kg, soit en baisse de 24 % par rapport à la période correspondante en 2015.

2. Approvisionnement global

Commerce / Monde : La valeur du commerce mondiale des produits de la pêche a diminué en 2015, contrairement à la tendance à long-terme. La chute a été le résultat de toute une série de facteurs : le renforcement du dollar américain par rapport à de nombreuses autres monnaies, les effets d'El Niño et le ralentissement économique des marchés émergents les plus importants. En 2016, toutefois, on prévoit plus de stabilité globalement et un rebond de la valeur du commerce est possible durant la deuxième moitié de l'année. Les prix ont baissé pour la plupart des produits de la pêche, sauf pour le saumon en raison d'une pénurie des approvisionnements.¹⁰

UE / PCP : Un accord a été conclu entre le Parlement européen, le Conseil européen et la Commission européenne, sur la façon de mieux protéger les coraux, les éponges et les poissons d'eau profonde. Le résultat en a été que les pêcheurs ne peuvent cibler que les poissons des eaux profondes dans les zones dans lesquelles ils les ont déjà pêchés – leur « empreinte de pêche ». Le chalutage en dessous de 800 m sera banni dans les eaux de l'UE et les zones d'habitats marins vulnérables seront fermées à la pêche de fond en-deçà de 400 m.¹¹

Ressources / Mer Baltique : Un nouveau plan pluriannuel pour les stocks de cabillaud, de hareng et de sprat dans la Mer Baltique et les pêches exploitant ces stocks, également connu comme le « Plan Baltique », a été adopté par le Parlement européen. Le plan facilitera la procédure décentralisée de décision pour les mesures techniques et vise à prévenir le gaspillage et à exploiter tout le poisson capturé.¹²

Ressource / Cabillaud : Le Conseil des Ministres de la Pêche et le Parlement européen sont arrivés à un accord politique visant à amender le plan de reconstitution à long terme pour le cabillaud, conformément à la nouvelle Politique commune de la pêche. Le nouveau plan simplifiera les règles relatives aux limites admissibles de captures et donnera plus de flexibilité aux pêcheurs.¹³

Ressources / anchois : Après avoir constaté le bon état du stock d'anchois, le Conseil de l'UE a approuvé une augmentation de 32 % des TAC pour 2016, passant ainsi de 25 000 à 33 000 tonnes. Sur ceux-ci, 29 700 tonnes sont pour l'Espagne et 3 300 pour la France. Cependant, le quota français finira à 5 050 tonnes en raison de 1 750 tonnes supplémentaires transférées par l'Espagne à la France.¹⁴

Pêche / Monde / Durabilité : Un traité international clé visant à combattre la pêche illicite est entré en vigueur. L'Accord sur les mesures du ressort de l'État du port (PSMA), adopté et promu par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), empêchera, préviendra et éliminera la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). Il permet aux pays de maintenir les opérateurs illégaux hors de leurs ports et de les empêcher de débarquer des captures illicites.¹⁵

Pêcheries / Islande : Le total des captures des navires islandais s'est élevé à 104 187 tonnes en mai 2016, soit 26 % de moins qu'en mai 2015. Cette diminution est principalement attribuable au merlan bleu (-42 %) et n'a pas été compensée par des captures plus importantes de cabillaud (+20 %). D'une année sur l'autre (juin 2015 – mai 2016), le total des captures a diminué de 16 %, baisse due avant tout au capelan (-71 %) et au hareng (-27 %).¹⁶

Certification / Huile de poisson / Farine de poisson / Krill antarctique : une société française a obtenu la certification Friend of the Sea (FOS) pour la teneur en oméga 3, de l'huile de poisson et farine de poisson obtenue à partir d'anchois européen et de sardine. Le poisson est capturé par les senneurs marocains dans la zone orientale et centrale de l'Océan Atlantique. Un chalutier usinier ukrainien a obtenu la certification FOS pour le krill antarctique.¹⁷

Certification / espèces pélagique / thon germon : Une pêcherie pélagique des îles Féroé a obtenu la certification MSC (Marine Stewardship Council) pour le maquereau, le hareng et le merlan bleu. La pêche est assurée par 11 bateaux de pêche employant plus de 300 pêcheurs. Les débarquements représentent plus d'un demi-million de tonnes de poisson chaque année. Une pêche artisanale espagnole opérant dans le Golfe de Gascogne et dans l'Atlantique Nord a obtenu le certificat MSC pour le thon albacore. La capture du poisson se fait par la pêche à la traîne et à la canne.¹⁸

Certification / Aquaculture / Allemagne : Une société allemande a obtenu le certificat des Friend of the Sea pour la dorade royale, le thazard à queue jaune et le bar commun produit en usine de recirculation. L'établissement aquacole de la société inclut quatre étangs piscicoles pour poissons d'eau de mer et peut produire environ 500 tonnes de poisson par an.¹⁹

Aquaculture / Écosse : En 2015, la production aquacole écossaise de crustacés a été estimée à 13,6 millions EUR (10,1 millions GBP). Depuis 2014, la production de pétoncle a connu une augmentation de 83%, tandis que la production de coquille Saint-Jacques a connu une diminution de 38 %. Les moules et les huîtres du Pacifique ont été les principales espèces produites, atteignant 7 270 tonnes (-5 %) et 5 millions d'unités (-21 %) respectivement.²⁰

Aquaculture en UE – Exploiter la croissance bleue : Une nouvelle infographie mettant en évidence les principales priorités pour un développement durable facilité de l'aquaculture dans l'UE est maintenant disponible. Voir [ici](#).²¹

Flotte côtière de petite échelle de l'UE : Une nouvelle infographie sur la situation de la flotte côtière à petite échelle de l'UE est maintenant disponible. Voir [ici](#).²²

Commerce / Espagne : Sur la période janvier – mars 2016, les exportations espagnoles de poissons et de produits de la mer (en conserve et préparés) étaient évaluées à 170 millions d'euros (+13 %) pour 40 013 tonnes (+15 %) par rapport à la même période l'année dernière. Après une baisse sur deux ans (2014 et 2015), les exportations espagnoles sont presque revenues à leur niveau de 2013. Le principal produit d'exportation est le thon en conserve. Plus de 80 % de la valeur des exportations reviennent aux États membres de l'UE, mais la part du commerce hors-UE a augmenté en passant de 14 % en 2013 à 16 % en 2016.²³

Commerce / Norvège : En mai 2016, les exportations norvégiennes de produits de la mer ont atteint les 6,7 millions de couronnes (720 millions d'euros), une augmentation de 28 % par rapport à mai 2015. Sur ce montant, les exportations de saumon valaient 4,9 millions de couronnes (526,6 millions d'euros). À 6,5 EUR / kg, le prix du saumon à l'exportation était supérieur de 58 % en mai 2016 par rapport à l'année précédente. La Pologne et la France sont les plus gros acheteurs de saumon norvégien.²⁴

3. Étude de cas : Le marché du thon rouge de l'Atlantique dans l'UE

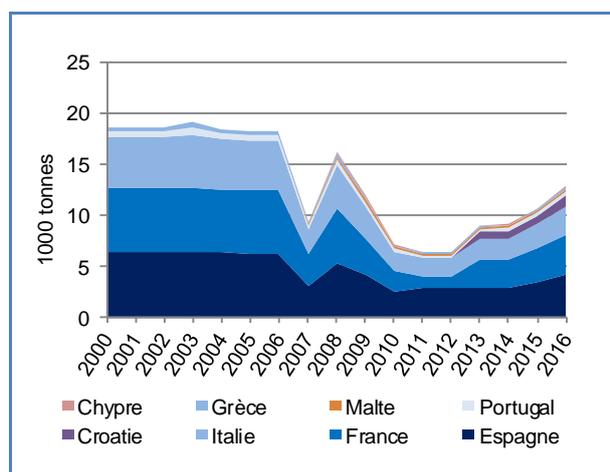
Pêcheries de thon rouge de l'Atlantique dans l'UE

Pour la plus grande partie de la flotte européenne pêchant le thon rouge de l'Atlantique, la saison de pêche a lieu du 26 mai au 24 juin ; ainsi la campagne 2016 s'est terminée récemment. Le quota UE pour 2016 a augmenté de près de 20% par rapport à 2015, à hauteur de 12 813 tonnes réparties entre les États membres. Les trois plus gros pays de pêche sont l'Espagne (quota 2016 : 4 150 tonnes), la France (3 900 tonnes) et l'Italie (2 860 tonnes), représentant environ 85 % du total de l'UE et environ 50 % du total du quota pour le thon rouge de l'Atlantique en incluant les pays hors UE.

marocaines repose sur la méthode de la pêche *almadraba*²⁵.

La valeur élevée du thon rouge sur le marché a eu pour résultat une pression intensifiée de la pêche qui a entraîné une réduction drastique de la population dans toutes les zones de l'océan où ces poissons se trouvent. Les évaluations positives récentes des stocks permettent une augmentation des quotas et des captures de thon rouge de l'Atlantique. L'UE est également en train de mettre en place un système électronique de documentation des captures de thon rouge (eBCD) qui améliore considérablement la traçabilité des produits au thon rouge.

Figure 17. SERIE HISTORIQUE DES QUOTAS DE L'UE POUR LE THON ROUGE ATLANTIQUE



Source : EUMOFA.

La pêche du thon rouge de l'Atlantique dans l'UE a lieu tant en Méditerranée que dans l'Atlantique Est, tandis que le quota total est partagé avec les nations hors UE telles que le Maroc, la Tunisie et le Japon. De plus, il existe une zone régulée dans l'Atlantique ouest pour le thon rouge dans laquelle les États-Unis, le Canada, le Japon et le Mexique sont les principales nations de pêche.

Les quotas pour le thon rouge en Méditerranée et dans l'Atlantique Est sont pêchés par divers types de navires, avec les senneurs représentant de loin la plus grosse partie, soit plus de 60 %. Les palangres représentent entre 10 % et 15 %. Les pêches côtières traditionnelles utilisant des pièges à filets fixes entre de plus petites embarcations non pontées, le long de la côte d'Espagne, du Portugal et d'Italie, représentent entre 15 – 20 % du total des captures. En Espagne où la pêche représente environ 50 % du total des captures, la méthode est connue sous le nom d'*almadraba*. Au Portugal, presque toutes les captures reposent sur cette méthode, tandis que l'*almadraba* n'est utilisée que pour 10 % pour le quota italien. Enfin, une grosse partie des captures

3.1. Le marché de l'UE

En dépit de l'augmentation de 20 % des quotas, la plupart des thons rouges de l'Atlantique ne sont pêchés qu'en l'espace de quelques semaines en mai et en juin. Au cours des dernières années, plusieurs rapports signalent qu'un nombre croissant de thons rouges de l'Atlantique ont été commercialisés et consommés sur les marchés locaux, en particulier pour les captures selon la méthode de l'*almadraba*. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de transmettre des statistiques de la consommation de thon rouge de l'Atlantique, les tendances de certains marchés pendant la saison 2016 confirment la croissance de la consommation locale. En Espagne, la vente de thon rouge de l'Atlantique frais dans les criées d'Andalousie a augmenté de presque dix fois en mai et en juin ; de 20 tonnes l'an dernier à plus de 180 tonnes cette année, avec le prix moyen pour la période chutant de 20 %, de 9,90 EUR / kg à 7,95 EUR / kg.²⁶

De la mi-mai à juin 2016, le marché de gros de Barcelone, Mercabarna, a vu la vente de thon frais en provenance des régions côtières de l'Espagne méditerranéenne doubler par rapport à 2015, pour atteindre à un volume de 75 tonnes. Cela représente un chiffre cinq fois supérieur à la valeur enregistrée pendant la saison 2014.²⁷

En France, les prix du thon rouge de l'Atlantique frais vendu dans les criées de Le Grau de Roi et Port La Nouvelle, a enregistré une baisse. Pour les volumes frais qui ont été multipliés par trois pour les deux criées combinées, le prix a baissé de 10 %, passant de 14,42 EUR / kg en 2015 à 12,91 EUR / kg pendant la saison actuelle.²⁸

Du fait de la pression des organisations non gouvernementales, un nombre substantiel de gros détaillants et de restaurants dans plusieurs États membres de l'UE ont radié de leur liste le thon rouge de l'Atlantique. Cependant, cette espèce peut encore être trouvée chez plusieurs distributeurs, souvent sous forme de steaks, et dans les restaurants, crus, en carpaccio, en sushi, ou en sashimi.

3.2. Commerce de thon rouge de l'Atlantique dans l'UE

L'UE est de loin un exportateur net de thon rouge de l'Atlantique. La valeur des exportations hors UE a augmenté de moins de 100

millions d'euros en 2010 et 2011, à 150 millions EUR en 2015. Plus de 10 000 tonnes de thon rouge de l'Atlantique ont été exportées tant en 2014 qu'en 2015.

Table 3. **COMMERCE HORS UE DE THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE - HORS POISSON VIVANT (VALEUR EN MILLIERS D'EUROS ET VOLUME EN TONNES DE PRODUIT)**

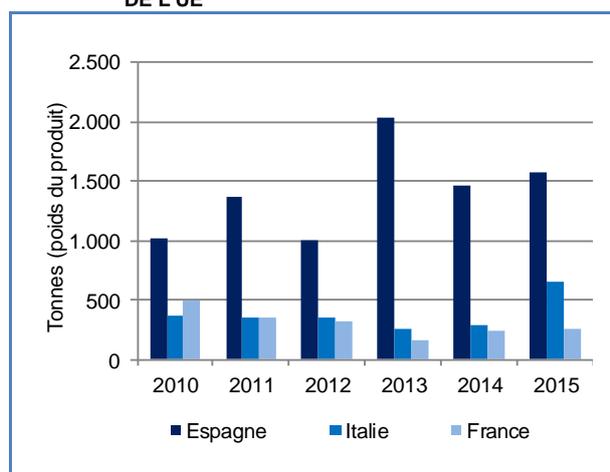
		2010	2011	2012	2013	2014	2015
Exportations	Valeur	96 229	98 149	109 994	130 802	146 357	148 680
	Volume	7 974	5 144	5 547	7 781	10 125	10 428
Importations	Valeur	2 751	786	1 880	1 114	936	1 034
	Volume	371	120	393,00	188,00	139	159

Source : EUMOFA.

Le commerce de l'UE de thon rouge est largement influencé par le commerce de poisson vif utilisé par l'industrie de l'engraissement afin d'élever des spécimens plus gros et meilleurs, selon les marchés présentant les exigences les plus strictes et étant les plus enclines à payer. En 2014 et en 2015, le commerce de thon vivant a représenté plus de 50 % des importations de l'UE, ce qui correspond à un volume de plus de 3 000 tonnes. Les principaux flux commerciaux pour le thon vivant au sein de l'UE concernent Malte et l'Espagne. L'Italie et la France sont les principaux fournisseurs de Malte tandis que la France et le Portugal dominent les approvisionnements destinés à l'Espagne.

En considérant le commerce de thon frais et congelé (par ex., en excluant le poisson vivant), l'Espagne, l'Italie, et la France représentent les trois nations les plus importantes pour le commerce intra-UE avec environ 1 600, 650 et 250 tonnes en 2015 respectivement. Le rôle dominant de l'Espagne en tant qu'importateur de thon rouge parmi les États membres de l'UE devient de plus en plus évident si l'on considère qu'au cours des cinq dernières années, l'Espagne a été la destination de plus de 90 % des importations fraîches et congelées en provenance de pays hors de l'UE. Ces importations concernent principalement du thon entier frais venant du Maroc.

Figure 18. **PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE L'UE DE THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE PROVENANT DE L'UE**



Source : EUMOFA.

Le thon frais domine les importations en France, en Italie et en Espagne. Entre 2010 et 2015, la part de produits frais à destination de l'Espagne et de la France est restée stable, proche de 90 % du total. L'Italie présente une plus grande part de poisson congelé, en moyenne 30 %, au cours des six dernières années.

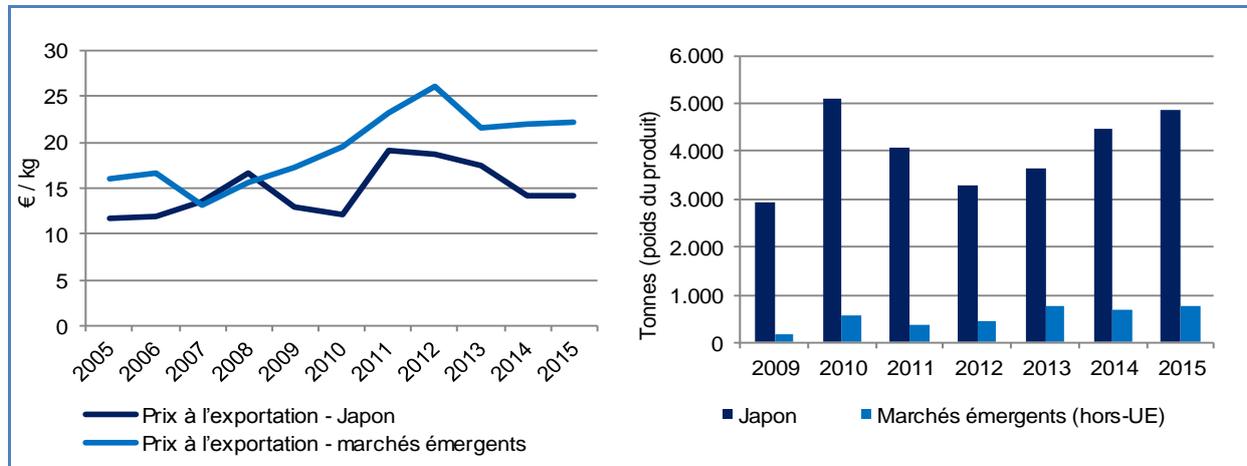
L'UE n'importe pas de quantité substantielle de thon rouge de l'Atlantique en provenance de pays hors de l'UE. En 2015, le total des importations était de 160 tonnes à une valeur de 1 million d'euros. Le Maroc a été, et est encore, le principal fournisseur hors UE de thon rouge pour l'UE.

Les principaux exportateurs hors UE de thon rouge de l'Atlantique sont l'Espagne, Malte et la Croatie, représentant plus de 95 % du volume total exporté de l'UE en 2015. Le marché japonais a de loin excédé celui de tout autre pays en volume d'exportation en provenance de l'UE, représentant presque 90 % du total des exportations en 2015.

La consommation japonaise de thon rouge domine à l'échelle mondiale. En valeur, la part du thon rouge de l'Atlantique sur le total des importations de thon rouge se situe dans une fourchette de 40 à 60 % sur les 15 dernières années, atteignant les 43 % en 2015. Malte est le troisième plus gros fournisseur de thon rouge de l'Atlantique vers le Japon, affichant une augmentation substantielle par rapport à la période 2000–2015, avec une croissance annuelle moyenne de 25 %. Le quatrième plus gros fournisseur est l'Espagne qui a maintenu des exportations stables vers le Japon ces quinze dernières années. Les importations en provenance de Croatie ont atteint un sommet en 2006, et ont depuis diminué progressivement, devenant en 2015 le sixième plus grand fournisseur de thon rouge de l'Atlantique.

Bien que moins important que le Japon, d'autres pays tels que les États-Unis et la Corée du Sud ont augmenté en importance en tant que marchés d'exportation au cours des cinq dernières années, diminuant ainsi progressivement la dépendance des États-Unis vis-à-vis du marché japonais. L'augmentation de la valeur des exportations sur ces marchés résulte d'une croissance tant en volume qu'en prix. Il est particulièrement intéressant de comparer la valeur unitaire des exportations vers le Japon à 13,51 EUR / kg, avec celle des exportations vers d'autres marchés émergents à 20,18 EUR / kg. Les marchés émergents tendent à montrer une nouvelle mondialisation du style culinaire japonais (par exemple de sushi et sashimi) et le fait que, bien que le potentiel de croissance pour le thon rouge soit présent dans de nombreux marchés, il est limité pour le Japon.

Figure 19. EXPORTATIONS DE L'UE DE THON ROUGE VERS LE JAPON ET LES MARCHÉS ÉMERGENTS (EUR / KG ET TONNES)

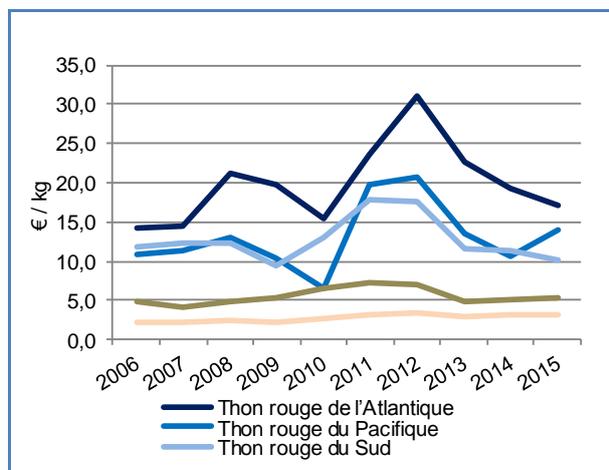


Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

LE THON ROUGE DANS UN CONTEXTE MONDIAL

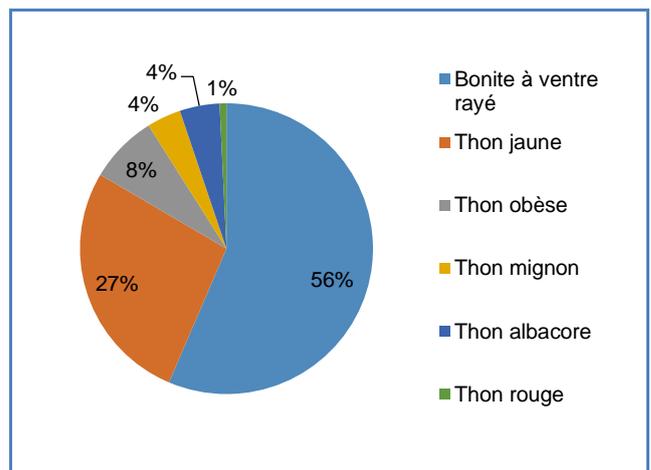
Il existe trois principales espèces de thon rouge : Le thon rouge de l'Atlantique (*Thunnus thynnus*), le thon rouge du Pacifique (*Thunnus orientalis*), et le thon rouge du sud (*Thunnus maccoyii*). Ensemble, ils ne représentent que 1% du total des captures de thon, mais celles-ci ont une plus grande valeur par rapport à toutes les autres espèces de thon dans le monde. Bien que les prix aient connu une tendance à la baisse au cours des 3-4 dernières années, le thon rouge de l'Atlantique reste l'espèce à la valeur la plus élevée, dépassant les autres espèces de thon rouge. Le volume total de thon en 2014 s'élevait à 7,5 millions de tonnes. Cependant, la plus grosse partie de ce total est constitué d'espèces de peu de valeur, principalement le thon listao destiné à l'industrie de la conserve.

Figure 20. PRIX DES IMPORTATIONS JAPONAISES POUR DIFFÉRENTES ESPÈCES DE THON ROUGE



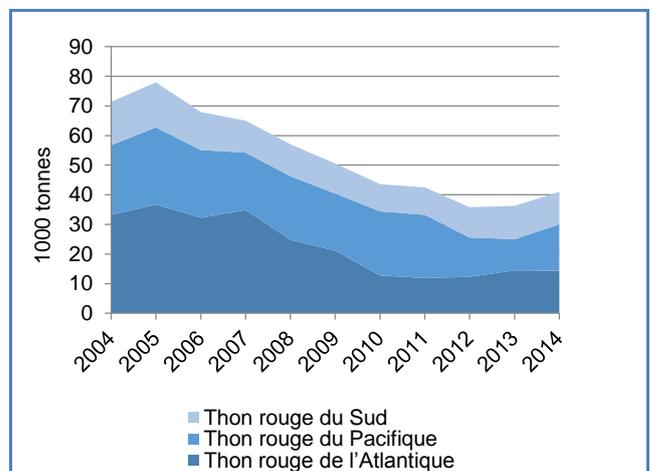
Source : Statistiques concernant les importations nationales japonaises.

Figure 21. CAPTURES MONDIALES DE THONS ET THONIDES (2014)



Source : FAO.

Figure 22. CAPTURES MONDIALES D'ESPÈCES DE THON ROUGE



Source : FAO.

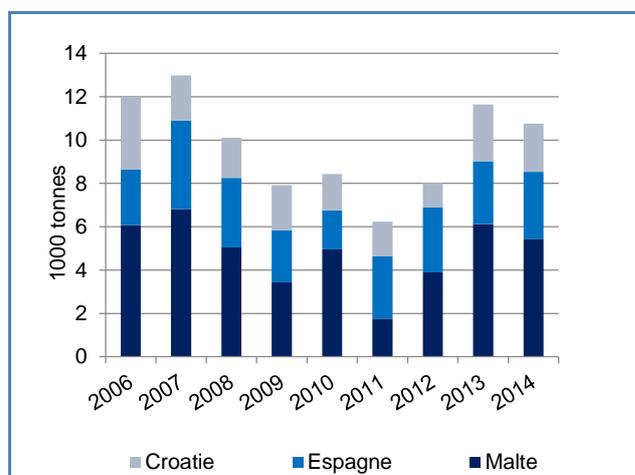
3.3. Engraissement et aquaculture

La valeur élevée du marché du thon rouge, combinée à la stagnation du rendement des pêches sauvages et aux problèmes des stocks, a entraîné un regain d'intérêt pour l'aquaculture. Dans la plupart des cas, la pratique se développe à l'intersection entre les secteurs de l'aquaculture et de la pêche, ce qui fait qu'il est difficile de les considérer indépendamment l'un de l'autre. La plus grosse partie de la production de thon en aquaculture et de l'activité d'engraissement repose sur la capture de spécimens capturés à l'état sauvage afin d'en augmenter leur teneur en graisse.

La production mondiale de l'exploitation aquacole du thon rouge est estimée à environ 36 400 tonnes. Le thon rouge du Pacifique est ainsi exploité au Japon et au Mexique, le thon rouge de l'Atlantique est exploité dans les pays méditerranéens et le thon rouge du sud en Australie. Les États membres de l'UE pratiquant l'exploitation aquacole de thon rouge de l'Atlantique et produisant les plus gros volumes sont Malte, l'Espagne et la Croatie, avec une production de 5 000, 3 000 et 2 000 tonnes respectivement. De 2006 à 2014, l'aquaculture a atteint une augmentation annuelle moyenne des volumes de 2 % à Malte, tandis que l'Espagne a enregistré une baisse de 1 %. Les faibles taux de croissance ont été étroitement liés aux quotas. La période d'engraissement pour le thon rouge de l'Atlantique dans les pays méditerranéens dure normalement de 3 à 7 mois et les spécimens capturés à l'état sauvage pèsent normalement entre 40 et 400 kg. La principale exception est la Croatie où les fermes aquacoles peuvent faire durer la période jusqu'à deux ans. On peut considérer que la raison justifiant une période d'engraissement de deux ans est d'obtenir une taille maximale et, donc, de maximiser l'exploitation des quotas.

La pratique, plus récente, d'élever des juvéniles en couvoirs (on parle alors d'élevage aquacole) s'est développée ces dernières années. L'élevage aquacole de thon rouge du Pacifique a été développé par le Japon qui est arrivé le premier à maîtriser le cycle de vie en 2002. Un effort intensif a également été fait pour maîtriser le cycle de vie du thon rouge de l'Atlantique en Europe, mais cela n'a pas encore pu être fait. Cependant, de grands progrès ont été faits en Espagne, à Chypre et en Turquie.

Figure 23. LA PRODUCTION AQUACOLE MONDIALE DU THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE PAR PRINCIPAUX PAYS



Source : EUMOFA. Les chiffres 2006-2012 pour la Croatie sont basés sur la FAO.

4. Consommation

FLET D'EUROPE FRAIS

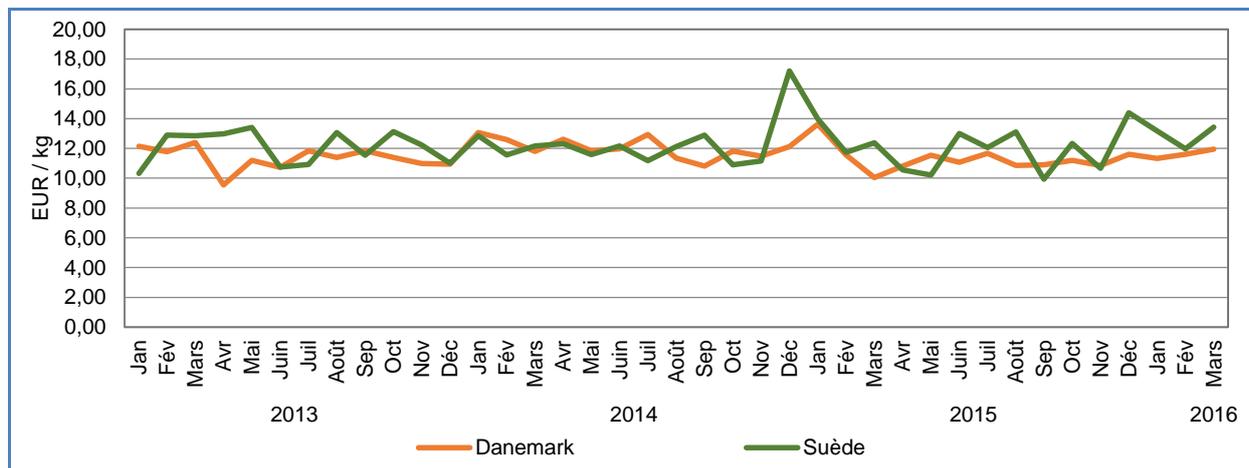


Le flet d'Europe est un poisson plat courant dans les eaux côtières européennes. Il s'agit de l'une des espèces de poissons plats les plus largement distribués dans la Mer Baltique. L'espèce est largement consommée en Europe du Nord. Sur le marché, le flet européen est vendu frais et congelé. Il est normalement préparé à la vapeur, frit ou cuit au four.²⁹

Au **Danemark**, le prix de détail du flet d'Europe frais a considérablement fluctué avec une moyenne de 11,57 EUR / kg entre janvier 2013 et mars 2016. En janvier de chacune des trois dernières années, le prix a atteint un pic au-dessus de son niveau moyen habituel mais, un mois plus tard, il était revenu à la normale. En janvier 2015, il a atteint les 13,62 EUR / kg, atteignant sa valeur maximale pour la période étudiée. Sur la période janvier – mars 2016, le prix a atteint une moyenne de 11,67 EUR / kg, légèrement inférieur (-1 %) au prix sur la même période un an plus tôt, et respectivement inférieur de 7 % et de 4 % par rapport à 2014 et 2013.

En **Suède**, le prix de détail du flet d'Europe frais est le plus élevé parmi tous les États membres sondés et a affiché une légère tendance à la baisse entre janvier 2013 et mars 2016. Globalement, les prix ont connu de grandes variations avec une moyenne de 12,21 EUR / kg. En décembre 2014 et 2015, les prix ont atteint un pic, atteignant 17,21 EUR / kg en 2015, sa valeur maximale sur la période. Entre janvier et mars 2016, le prix a atteint une moyenne de 12,86 EUR / kg, plus élevé de 1 % par rapport à la même période en 2015.

Figure 24. PRIX DE DÉTAIL DU FLET D'EUROPE FRAIS (EUR / KG)



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

MOULE FRAÎCHE



La moule est un coquillage riche en protéines que l'on retrouve sur de nombreux marchés de l'UE. La moule est un plat populaire en Europe, notamment en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni. Les moules sont consommées cuites, mais peuvent aussi être consommées crues.³⁰

En **Belgique**, le prix de détail de la moule fraîche a considérablement varié, affichant une tendance à la baisse au cours de la période étudiée (janvier 2013 – décembre 2015). Les prix ont fluctué entre 5,06 EUR/kg et 6,53 EUR/kg, avec une moyenne de 5,83 EUR/kg. En 2015, le prix moyen de détail a atteint 5,21 EUR/kg, soit une diminution de 11% par rapport à 2014.

Au **Danemark**, le prix de détail de la moule commune a considérablement fluctué avec une moyenne de 2,82 EUR/kg entre janvier 2013 et mars 2016. En décembre, tant en 2013 qu'en 2014, le prix a atteint un pic de 3,57 EUR/kg, atteignant sa valeur maximale pour la période sondée. En novembre 2015, le prix a

chuté à 2,05 EUR/kg, atteignant sa valeur la plus basse sur la période.

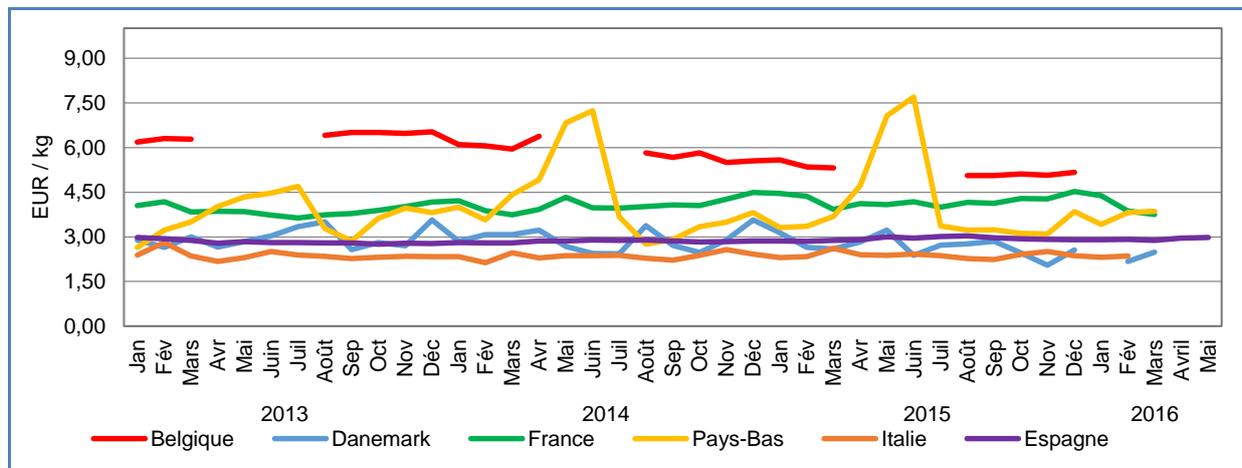
En **France**, le prix de détail de la moule était en moyenne de 4,06 EUR/kg et suit une tendance à la hausse sur trois ans. En 2015, le prix moyen de détail a atteint les 4,21 EUR/kg, une augmentation de 3% et 8% par rapport à 2014 et 2013 respectivement. En revanche, sur la période janvier – avril 2016, le prix moyen a été inférieur de 4% à la même période en 2015.

En **Italie**, le prix de détail de la moule fraîche est resté relativement stable, avec une moyenne de 2,37 EUR/kg dans la période de janvier 2013 à février 2016. En mars et en novembre de chacune des deux dernières années, une tendance à la hausse est observée. En mars 2015, le prix a atteint sa valeur la plus élevée pour la période étudiée (2,61 EUR/kg) et a augmenté de 6% par rapport à l'année précédente. Depuis le début de 2016, le prix a été en moyenne 2,34 EUR/kg.

Aux **Pays-Bas**, les variations saisonnières du prix de détail observées font état d'une augmentation entre mars et juin, à la fin de la saison, puis d'une baisse à partir de juillet, lorsque la saison commence vraiment (la saison de la moule va de juillet à la mi-avril). Le prix de détail moyen était de 4,00 EUR/kg, avec les pics les plus hauts enregistrés en juin 2014 et 2015, lorsqu'il a atteint les 7,23 EUR/kg et les 7,69 EUR/kg respectivement. Pendant la période de janvier à mars 2016, le prix moyen a atteint 3,70 EUR/kg, une augmentation de 7% par rapport à la même période de référence en 2015.

En **Espagne**, le prix moyen au détail de la moule (2,88 EUR/kg) a affiché une légère tendance à la hausse au cours de janvier 2013 – mai 2016. En 2015, le prix a augmenté de 3% et 4% par rapport à 2014 et 2013 respectivement. Sur la période janvier – mai 2016, le prix moyen est resté relativement constant (1%) par rapport à la même période l'année précédente.

Figure 25. PRIX DE DÉTAIL DE LA MOULE FRAÎCHE (EUR / KG)



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/06/2016).

ESPAGNE

En 2015, la consommation de poisson et de produits de la mer dans les ménages espagnols s'est élevée à 1,15 millions de tonnes avec une valeur de près de 9 millions d'euros correspondant à 25,9 kg / habitant (-2 % à partir de 2014). Sur ce total, 16,0 kg sont des moules fraîches et 5,1 kg sont congelées. Globalement, la consommation des ménages par habitant a chuté de 5 % entre 2010 et 2015. En revanche, la consommation de produits de la mer en conserve, qui représente 17,3 % du volume et 20,4 % de la valeur totale de la consommation de produits de la mer, a augmenté de façon continue au cours des six dernières années. La

plupart des produits de mer en conserve sont achetés dans les supermarchés et les hypermarchés (71 %), suivis par les magasins discount (18 %), les magasins traditionnels (5 %) et les autres établissements.

Le prix moyen payé par le consommateur espagnol (7,76 EUR / kg) a augmenté de 2,7 % à partir de 2014. Les dépenses annuelles par habitant ont augmenté de 0,8 % pour atteindre 201 EUR en 2015.³¹

La consommation hors des ménages a augmenté en Espagne en 2015, de 0,5 % pour les poissons et de 8,7 % pour les produits de la mer.

Table 4. DÉVELOPPEMENT DE LA CONSOMMATION ANNUELLE DES MÉNAGES EN ESPAGNE (KG / HABITANT)

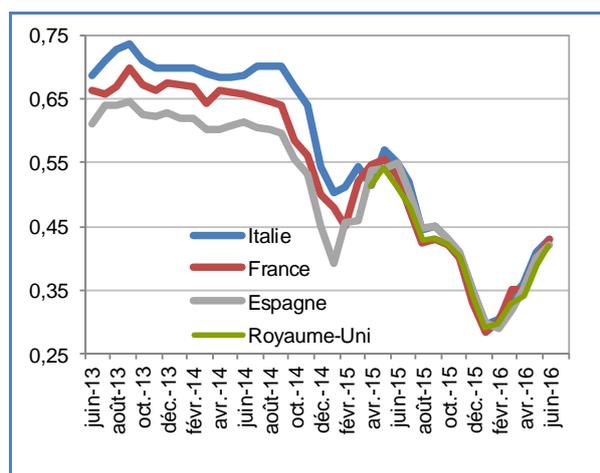
Groupe produit	2010	2011	2012	2013	2014	2015	% Changement par rapport à 2010	% de changement par rapport à 2014
Produits de la pêche et de l'aquaculture - frais	12,1	11,9	11,8	12,2	11,8	11,6	-4%	-2%
Produits de la pêche et de l'aquaculture - congelés	3,3	3,3	3,1	3,1	3,0	2,8	-15%	-7%
Coquillages - frais	4,5	4,2	4,3	4,4	4,2	4,0	-11%	-5%
Coquillages - congelés	2,6	2,6	2,5	2,5	2,4	2,3	-12%	-4%
Coquillages - cuits	0,7	0,6	0,7	0,7	0,6	0,6	-14%	0 %
Produits de la mer en conserve (poissons et crustacés)	4,1	4,2	4,1	4,3	4,4	4,5	10%	2%
Total	27,3	26,8	26,4	27,2	26,4	25,9	-5%	-2%

Source: ANFACO-CECOPESCA ; MAGRAMA.

5. Contexte macroéconomique

5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 26. PRIX MOYEN DU DIESEL MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET ROYAUME-UNI (EUR / LITRE)



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; Espagne ; ARVI et MABUX (mai 2015 – juin 2016).

En juin 2016, le prix du carburant dans les ports français de Lorient et Boulogne était à 0,43 Euro / litre, soit 7 % de plus qu'en mai 2016 et 19 % de moins qu'en juin 2015.

Dans les ports italiens d'Ancône et de Livourne, le prix moyen du carburant maritime en juin 2016 était de 0,43 EUR / litre. Il a augmenté de 5 % par rapport au mois précédent et il a chuté de 22 % par rapport à juin 2015.

Le prix du carburant maritime dans les ports de La Corogne et de Vigo, en Espagne, a atteint en moyenne 0,42 EUR / litre en juin 2016. Il a augmenté de 5 % par rapport à mai 2016 et a baissé de 24 % par rapport à juin 2015.

Le prix du carburant observé dans les ports britanniques de Grimsby et Aberdeen était de 0,42 EUR / litre et il a augmenté de 8 % par rapport au mois précédent. Par rapport au même mois un an auparavant, le prix du carburant a diminué de 18 %.

5.2. PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES ET DU POISSON

L'inflation annuelle dans l'UE a été de -0,1 % en mai 2016, une baisse de 0,2% par rapport à avril. En mai 2016, les taux annuels négatifs les plus faibles étaient enregistrés en Roumanie (-3,0 %), en Bulgarie (-2,5 %) ainsi qu'à Chypre (-1,9 %), tandis que les taux annuels les plus élevés ont été observés en Belgique (+1,6 %), à Malte (+1,0 %) et en Suède (+0,8 %).

Par rapport à avril 2016, l'inflation annuelle a baissé dans 9 des États membres, est restée stable dans 8 autres et a augmenté dans les 11 derniers.

En mai 2016, le prix des denrées alimentaires et des boissons non alcoolisées a légèrement augmenté (+0,2 %) et le prix du poisson et des produits de la mer est resté stable par rapport au mois précédent (avril 2016).

Depuis mai 2014, le prix des aliments est resté stable et celui du poisson a augmenté de 4 %.

Table 4. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

HICP	Mai 2014	Mai 2015	Avr 2016	Mai 2016 ³²
Aliments et boissons non alcoolisées	100,15	100,63	100,40	100,55
Produits de la pêche et de l'aquaculture	98,37	99,33	101,98	101,93

Source : Eurostat.

5.3. TAUX D'ÉCHANGE

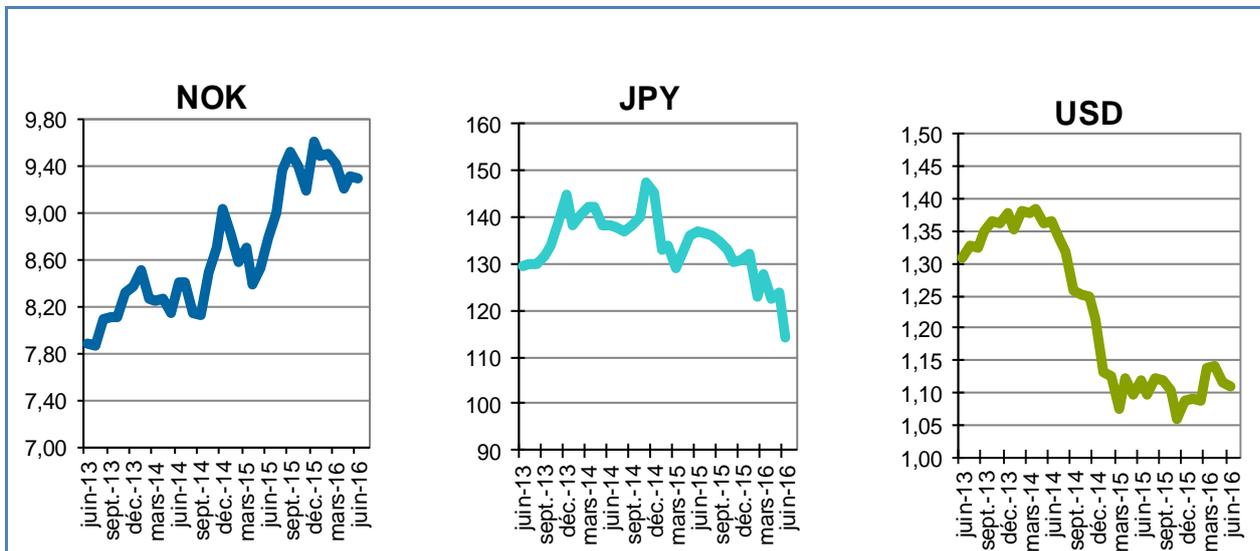
En juin 2016, l'euro a pris de la valeur par rapport à la couronne norvégienne (-0,2 %) et au dollar US (-0,5 %) à partir de mai 2016. Il s'est aussi considérablement déprécié face au yen japonais (-7,9 %). Pendant les six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 9,37 par rapport à la couronne norvégienne. Par comparaison à l'année antérieure (juin 2015), l'euro s'est déprécié de 0,8 % et de 16,8 % par rapport au dollar US et au yen japonais respectivement et il s'est apprécié de 5,8 % par rapport à la couronne norvégienne.

Table 5. TAUX DE CHANGE DE L'EURO PAR RAPPORT À TROIS DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Juin 2014	Juin 2015	Mai 2016	Juin 2016
NOK	8,4035	8,7910	9,3200	9,3008
JPY	138,44	137,01	123,83	114,05
USD	1,3658	1,1189	1,1154	1,1102

Source : Banque centrale européenne.

Figure 27. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

5.4. APERÇU DE L'UNION ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Sur la période janvier - mars 2016, le PIB de l'UE a légèrement augmenté avec un taux de croissance trimestriel de 0,5 %. Par rapport au trimestre précédent Octobre-Décembre 2015, il est resté stable. Une baisse de 0,2% du taux de croissance du PIB annuel de l'UE a été observée.

Dans les États membres de l'UE, la croissance du PIB a augmenté en Roumanie et à Chypre, avec un taux de

1,6 et 0,9 % respectivement au cours du premier trimestre de 2016. Il a progressé de 0,5% pour les deux pays. En Espagne, en Lituanie, en Autriche et en Slovaquie, le taux de croissance du PIB a été de 0,8 %. Par rapport au quatrième trimestre 2015, il est resté stable en Espagne, il a augmenté respectivement de 0,3 % et 0,6 % en Lituanie et en Autriche, et il a diminué de 0,2 % en Slovaquie. Le taux de croissance annuel du PIB le plus bas de l'UE en janvier – mars 2016 a été enregistré en Grèce et en Hongrie : – 1,4 % et 0,4 %, respectivement.³³

EUMOFA Faits saillants du Mois est publié par la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne.

Éditeur: Commission européenne, Direction générale des affaires maritimes et de la pêche, Directeur général.

Clause d'exonération: Bien que la Direction générale des affaires maritimes et de la pêche soit responsable de la production globale de cette publication, les opinions et les conclusions présentées dans ce rapport reflètent l'opinion du ou des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses agents.

© Union européenne 2016

KL-AK-16-007-FR-N

ISSN 2363-409X

Photographies ©Eurofish.

La reproduction est autorisée, à condition que la source soit reconnue.

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél. : +32 229-50101

Courriel : contact-us@eumofa.eu

CE RAPPORT A ETE ETABLI A PARTIR DES DONNEES EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES:

Premières ventes : EUMOFA. Les données analysées se réfèrent au mois d'avril 2016. Puertos del Estado, Administration portuaire de Vigo, en Espagne. Danish Agrifish Agency.

Approvisionnement global : Commission européenne, Direction générale des affaires maritimes et de la pêche (DG MARE) ; FAO ; Islande Statistiques ; National Oceanic and Atmospheric Administration (NOOA) ; Marine Stewardship Council (MSC) ; Friend of the Sea (FOS) ; Gouvernement écossais ; ANFACO-CECOPECA.

Étude de cas : EUMOFA ; FAO ; MAFF ; MAGRAMA.

Consommation : EUMOFA ; FAO ; DG MARE ; MAGRAMA ; ANFACO-CECOPECA.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT ; ECB, Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX.

Les données sous-jacentes de première vente se trouvent dans une annexe distincte, disponible sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales).

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr

6. Notes de fin

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thonidés et espèces apparentées au thon.

² http://www.puertos.es/en-us/estadisticas/Pages/estadistica_mensual.aspx ;
<http://www.apvigo.com/ficheros/descargas/3871.abril.pdf>

³ EUROFISH magazine, n° 1/2015.

⁴ EUROFISH magazine n° 4/2002.

⁵ <http://www.fishbase.org/Summary/SpeciesSummary.php?ID=525&AT=sole>

⁶ https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/1034590/2015-07_STECF+15-07+-+AER+2015_JRCxxx.pdf

⁷

http://www.statistics.gr/en/statistics?p_p_id=documents_WAR_publicationsportlet_INSTANCE_qDQ8fBKKo4IN&p_p_lifecycle=2&p_p_state=normal&p_p_mode=view&p_p_cacheability=cacheLevelPage&p_p_col_id=column-2&p_p_col_count=4&p_p_col_pos=1&documents_WAR_publicationsportlet_INSTANCE_qDQ8fBKKo4IN_javax.faces.resource=document&documents_WAR_publicationsportlet_INSTANCE_qDQ8fBKKo4IN_in=downloadResources&documents_WAR_publicationsportlet_INSTANCE_qDQ8fBKKo4IN_documentID=154869&documents_WAR_publicationsportlet_INSTANCE_qDQ8fBKKo4IN_locale=en

⁸ <http://www.fao.org/fishery/species/2106/en>

⁹ <http://www.fao.org/fishery/species/2238/en>

¹⁰ <http://www.fao.org/3/a-i5703e.pdf>

¹¹ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?subweb=343&lang=en&item_id=32668

¹² http://ec.europa.eu/newsroom/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=32438&lang=en

¹³ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?subweb=343&lang=en&item_id=32695

¹⁴ <http://www.lemarin.fr/secteurs-activites/peche/25522-golfe-de-gascogne-le-quota-danchois-2016-grimpe-de-32>

¹⁵ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=31908&subweb=343&lang=en

¹⁶ <http://www.statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catches-in-may-2016/>

¹⁷ <http://www.friendofthesea.org/IT/news-doc.asp?CAT=1&ID=953&page=>

¹⁸ <https://www.msc.org/newsroom/news/north-atlantic-albacore-artisanal-fishery-now-msc-certified?fromsearch=1&isnewssearch=1>

¹⁹ <http://www.friendofthesea.org/news-doc.asp?CAT=1&ID=955&page=>

²⁰ <http://www.gov.scot/Resource/0050/00500535.pdf>

²¹ http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/publications/pcp_en.pdf

²² http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/publications/2016-small-scale-coastal-fleet_en.pdf?lang=en

²³ <http://www.anfaco.es/es/categorias.php?var1=News&var2=News&var3=&nar1=0&nar2=718&nar3=1275&vez=2&pagina=1>

²⁴ <http://en.seafood.no/News-and-media/News-archive/Press-releases/Norwegian-seafood-exports-worth-NOK-6.7-billion-in-May>

²⁵ The future of the Almadrabas Sector – Traditional Tuna fishing methods in the EU

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2015/540367/IPOL_STU\(2015\)540367_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2015/540367/IPOL_STU(2015)540367_EN.pdf)

²⁶ Junta de Andalucía / Idapes.

²⁷ Mercabarna.

²⁸ FranceAgriMer.

²⁹ <http://www.fao.org/fishery/species/2550/en>

³⁰ http://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/mussels/index_en.htm

³¹ http://www.magrama.gob.es/imagenes/es/informeconsumoalimentacion2015_tcm7-422016.pdf ;

<http://www.anfaco.es/es/categorias.php?var1=Noticias&var2=Noticias&var3=&nar1=0&nar2=718&nar3=1282>

³² Estimation provisoire.

³³ <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/7471575/KS-BJ-16-006-EN-N.pdf/5d2ab5a0-d8c8-46cb-824d-098e31b3cf58>